

Aussi bien l'Eglise n'a-t-elle jamais songé à condamner le commerce honnête ou la finance loyale, mais l'injustice consiste essentiellement à transformer en titre légitime de propriété la chance substituée au travail.

L'homme le plus fruste a conscience qu'il existe un déséquilibre, et par conséquent un danger d'effondrement social dès qu'une trop grande partie de la fortune d'un pays est accaparée par des hommes qui n'enrichissent pas son patrimoine moral ou matériel.

Rien n'est démoralisant comme de voir des muscles d'acier ou des poings vigoureux devenir des sources de revenus plus considérables que la possession d'un cerveau parfaitement équilibré.

Un peuple est mûr pour la décadence et la disparition quand il oublie jusqu'au sens des proportions morales et ne sait plus honorer les valeurs supérieures que sont la culture de l'esprit, la délicatesse de conscience, le charme de la modestie, le rayonnement de la courtoisie et par-dessus tout, la bonté du cœur.

C'est l'honneur de la religion de rappeler sans cesse que la vertu cardinale de justice ne flétrit pas seulement le brigandage, l'escroquerie et la diffamation haineuse, mais qu'elle stigmatise non moins énergiquement tout ce qui nous fait perdre de vue que le vrai bonheur et la réelle grandeur consistent à limiter nos besoins et à étendre toujours notre dévouement.

Bruxelles.

G. C. RUTTEN, O. P.



UNE AME DE PRETRE

L'abbé Louis-Ernest Duchaine

Ce volume de 300 pages raconte la vie brève d'un prêtre qui fut tour à tour vicaire à Montmartre, à Ponteix, à Willow-Bunch et curé à Frenchville (1890-1923). L'auteur est l'une de ses soeurs religieuse de la Providence.

«Ces pages, explique-t-elle dans la préface, ont d'abord été écrites pour l'unique consolation d'une famille en deuil. Des lecteurs sérieux ayant jugé qu'elles pourraient faire du bien aux âmes, on a accédé à leur désir en les publiant: puissent-elles atteindre leur but!

«Pour raconter la vie de ce jeune prêtre, mort à trente-trois ans, l'auteur a puisé, non seulement à la source de ses souvenirs personnels, mais encore et surtout dans les manuscrits que l'abbé avait crayonnés à la hâte pour son unique profit spirituel, avec l'intention manifeste de les détruire un jour ou l'autre. Sa mort subite ne lui a pas permis de soustraire ces notes intimes à notre pieuse curiosité. Nous les avons en main, et c'est heureux, car se sont elles qui nous le montrent sous son jour le plus vrai.